

AVEC LES DÉPARTEMENTS ÇA ROULE

REGARDS DE ROUTE,

LA ROUTE DU TOUR VUE PAR LES DÉPARTEMENTS

Suivez la Route du Tour en direct
avec les Départements de France !
#CaRoule

 @ADepartementsF
 @le_tour_des_departements
 @departements



Vendredi 27 juillet 2018 / Étape 19

Lourdes > Laruns / 200,5 km

Les températures de l'étape

Localisation	Temp. air	Temp. route
Km 0	27	40
Km 100	23	37
Km 200	27	38

Même si Primoz Roglic s'impose en maître à Laruns, l'ambiance ressemble un peu plus chaque jour à ce subtil mélange de regrets, de mélancolie et de fatigue, à deux jours des Champs-Élysées. Les maillots ont définitivement déteint sur les épaules de leurs porteurs. Pour Alaphilippe, les pois sont certains à Paris. Entre chute et grimpettes à la ramasse, Peter Sagan passe à deux doigts de la correctionnelle mais assure sa tunique verte au bout du calvaire. Le jaune semble acquis à Geraint Thomas. On le voit mal perdre plus de 2 minutes sur le chrono face à Dumoulin, d'autant plus que Britannique de la Sky n'est pas une enclume dans l'exercice. Dans le brouillard de l'Aubisque, Froomy s'efface déjà et il ne lutte que pour monter sur le podium. Le Tour est un exercice d'humilité !



Samedi 28 juillet 2018 / Étape 20

Saint-Pée-sur-Nivelle > Espelette / 31 km (CLM individuel)

Pyénées-Atlantiques (64)

Le diagnostic de M. Route du Tour

Piment doux ou piment fort

Ça sent l'écurie. 31 kilomètres de contre-la-montre et puis s'en vont ! Le résumé semble quand même un peu court ! Certes, le dénouement est proche et on entend déjà le vrombissement des avions de la Patrouille de France survolant les Champs-Élysées. Et même si le maillot jaune semble scotché sur les épaules de Geraint Thomas, il reste tout de même encore une étape à disputer avant Paris.

Une fois encore, l'organisateur aura tout essayé pour garder le suspens jusqu'au bout. Alors que le peloton se préparait à plier ses gaules, le Tour nous aura déniché un tracé dont il a le secret. Il aurait pu choisir un contre-la-montre plat ou à peine vallonné. Que nenni ! Les rouleurs seront à la peine et les puncheurs au profil "couteau suisse" privilégiés. Le parcours sera cabossé à dessein pour briser les rêves des spécialistes du chronomètre. Et cette petite côte en fin de parcours, avec à peine un kilomètre mais à plus de 10 %... Bien vu !

Au pays du piment, cette dernière étape au cœur du Pays Basque risque de laisser un goût amer en bouche à de nombreux favoris pour les places d'honneur au général.

Le départ inédit sera donné depuis la rampe

de lancement installée à Saint-Pée-sur-Nivelle. Après 4 kilomètres en montée, le profil se fera plus doux jusqu'à Ustaritz (km 12). Attention à la courte descente, au virage très serré à droite et à la remontée vers le premier point de chronométrage (km 13). La route s'élèvera régulièrement, mais sûrement jusqu'à l'entrée de Souraide. Encore un profil vallonné, entre descente et remontée immédiate, le temps pour la RD 88 de laisser sa place à une voie communale plus étroite et technique, jusqu'au deuxième point de chronométrage (km 22). Désormais à 5 kilomètres de la ligne et après avoir négocié au mieux plusieurs passages délicats en ville, les coureurs atteindront Ordotz (km 27), au pied du dernier raidillon. Ils devront escalader au plus vite le col de Pinodieta (km 28) et ses 900 mètres à 10,2 %. Certains y laisseront des plumes et surtout des secondes. Les trois derniers kilomètres seront en descente vers Espelette et les 500 derniers mètres en faux-plat montant, histoire de terminer en beauté.

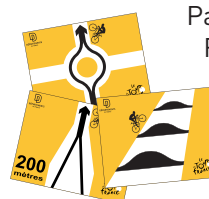
Dès le matin, les équipiers de l'ADF inspecteront soigneusement le tracé. Gros Léon passera un dernier coup de balai après le passage de la caravane publicitaire, comme sur chaque contre-la-montre.

Une fois sa mission accomplie, la vaillante balayeuse suivra la course à la radio. Un long transfert l'attend vers Paris, comme tous les suivants, qui s'infuseront 800 bornes pour rejoindre la capitale... Bon courage !

Contacts presse :

André Bançala : +33 (0)6 60 45 64 36
Karine Lassus : +33 (0)6 37 82 59 35

Passages très dangereux : 5
Passage à niveau : 0
Rétrécissement : 0
Terre-pleins : 6
Giratoires : 8
Ralentisseurs : 2
Col et côte : 0



EN RAYON...

L'origine du partenariat ADF / A.S.O.

Vers le milieu des années 1990, le Tour de France et les services en charge de la gestion des routes se sont rapprochés. A l'époque, la Société du Tour de France souhaitait **améliorer la sécurité de la course et proposer un parcours le plus homogène possible**. Après l'accident mortel de Fabio Casartelli en 1995, la nécessité d'une démarche construite et organisée s'est imposée à tous. La mobilisation des services routiers, tant dans la préparation de la route en amont du Tour que dans sa surveillance le jour de l'étape, a été finalisée dans un partenariat technique et institutionnel.

Le partenariat a évolué et s'est enrichi. Conclu entre **A.S.O. et l'Assemblée des Départements de France**, il détaille le travail de préparation des routes avant la course. Il décrit les différentes **missions dévolues aux Départements et à l'équipe permanente de l'ADF** sur la Grande Boucle, en particulier le balisage des points dangereux du parcours, leur signalisation et le dispositif de veille sur le tracé le jour de l'étape.

